



***Please Post
and circulate in your area***

Concordia moves up from 12th to 10th

**MACLEAN'S RANKINGS REFLECT THE FINANCIAL CUTS TO QUEBEC'S
UNIVERSITY SYSTEM BUT NOT THE DYNAMISM OF CONCORDIA UNIVERSITY**

MONTREAL / November 9, 1999 — Although Concordians may be pleased to see that the university has moved up from 12th to 10th position in the "Comprehensive" category of this year's Maclean's rating exercise, it does not change our basic dissatisfaction with the methodology used to measure university performance.

Maclean's ranking system penalizes Concordia and similar universities for our mission as an accessible, welcoming institution. For instance, we are ranked 11th in the "Average entering grade" category. Maclean's gives this particular category weighting of 12% of the final score. Likewise, in the reputation category, the 20% weighting of the final score works against us, despite the fact that we did moderately better in the "Alumni support" category. Our financial difficulties (weighted as 12% of the final ranking), early retirement programs and difficulty in retaining faculty are also reflected in the "First-year classes taught by tenured professors" (12th, down from 9th) and "Faculty with PhD's" (7th) categories.

More than anything else, this year's rankings reflect the cumulative effects of cutbacks of more than \$1.9 billion cut from Quebec university budgets over the past five years and their disastrous effect on all Quebec universities. Concordia is the only Quebec university to move up in the rankings. In the Medical/Doctoral category, McGill has dropped from 3rd to 4th, Université de Montreal from 9th to 10th, Université Laval from 10th to 11th and Sherbrooke from 14th to 15th. Bishop's stayed in 7th place in the "Primarily Undergraduate" ranking.

Despite this somber economic situation, there are some hopeful signs for Concordia reflected in the data submitted to Maclean's. In the fall of 1997, 54% of our undergraduate entrants had grades of 75% or higher. By the fall 1998, the proportion has risen to 69%. This was reflected in the "Proportion of students with 75% or higher" category where we moved up from 11th to 7th. Likewise, in the "First-year out-of-province category", we moved up from 4th to 2nd, based largely on the out-of-province students who are attracted to some of our nationally known programs. Our success with granting agencies has moved us from 7th to 3rd in the "Social sciences & humanities grants" and from 8th to 7th in "Medical/science grants".

Our efforts to better coordinate our data gathering process this year has produced some positive results. Also, the full impact of the success of our Capital Campaign will begin to be reflected in next year's results. Nevertheless, like many other universities across Canada, we continue to explain to Maclean's the problems with their rating procedures and we await a long-promised overhaul of their ranking criteria. We hope to see a Maclean's ranking exercise that will recognize and reflect both the nature and dynamism of our institution and its nationally recognized programs.



Prière d'afficher et de faire circuler

Concordia passe du 12e au 11e rang : Le palmarès de Maclean's reflète les compressions budgétaires des universités québécoises, mais non le dynamisme de Concordia

Montréal/ 9 novembre 1999 — Si l'Université peut se réjouir d'être passée du 12e au 11e rang dans le palmarès des universités, catégorie *Universités de nature générale*, elle n'en demeure pas moins fondamentalement insatisfaite de la méthodologie utilisée pour comparer les établissements les uns aux autres.

Le système de classement de Maclean's pénalise l'Université Concordia et ses consœurs qui ont pour mission l'accessibilité et l'accueil. Ainsi, nous arrivons onzièmes sur douze dans la catégorie *Notes moyennes à l'admission*, qui compte pour 12 % de la note finale accordée aux universités. De même, dans la catégorie *Réputation*, la pondération de 20 % de la note finale joue contre nous en dépit du fait que nous nous classions relativement bien à la rubrique *Soutien des diplômés*. Nos difficultés financières (la catégorie *Finances* compte pour 12 % du total), notre programme d'incitation à la retraite et notre difficulté à fidéliser le corps professoral se reflètent aussi dans la catégorie *Cours de 1ère année donnés par des professeurs ayant acquis la permanence* où nous arrivons bons derniers (neuvièmes l'an dernier) et la catégorie *Professeurs titulaires de PhD* où nous arrivons septièmes.

Le palmarès illustre bien l'effet cumulé des amputations de plus de 1,9 milliard pratiquées depuis cinq ans dans l'enveloppe budgétaire des universités québécoises et leurs conséquences désastreuses pour le réseau universitaire. Concordia est la seule université du Québec à avoir progressé dans le classement. Dans la catégorie *École de médecine*, McGill est passée du 3e au 4e rang, l'Université de Montréal du 9e au 10e, l'Université Laval du 10e au 11e et l'Université de Sherbrooke du 14e au 15e. Dans la catégorie *Établissements majoritairement de 1er cycle*, l'Université Bishop a conservé la 7e place.

En dépit de la morosité économique ambiante, les données que nous avons fournies à Maclean's autorisent un certain optimisme. À l'automne 1997, 54 % des étudiants que nous avons admis avaient des notes de 75 % et plus; à l'automne 1998, ce chiffre a grimpé à 69 %. Ce progrès se reflète dans la catégorie *Étudiants ayant des notes de 75 % et plus* où nous sommes passés du 11e au 7e rang. De même, dans la catégorie *Étudiants hors province, 1ère année*, nous sommes passés du 4e au 2e rang en raison principalement de l'attrait qu'exerce sur cette clientèle certains de nos programmes réputés au Canada. Côté subventions, nous sommes passés du 7e au 3e rang pour ce qui est des sciences sociales et humaines, et du 8e au 7e rang quant aux subventions médicales et scientifiques.

Les efforts que nous avons déployés cette année pour mieux coordonner la cueillette des données ont produit des résultats positifs. Par ailleurs, les retombées positives de la campagne de financement commenceront à se faire sentir pleinement l'an prochain. À l'instar de nombreuses autres universités canadiennes, nous continuons à expliquer à la rédaction du magazine Maclean's les lacunes de sa méthode d'évaluation des universités. Nous attendons toujours une refonte en profondeur des critères de classement, promise depuis longtemps, dans l'espoir de voir enfin un palmarès qui reflète la nature et le dynamisme de notre établissement et reconnaisse la valeur de ses programmes, de renommée internationale.